

Mon mari fantasme depuis longtemps sur la soumission conjugale. Il est même allé jusqu'à rédiger un contrat de soumission. Au début, je trouvais tout ceci un peu ennuyeux, mais au fur et à mesure j'y ai pris goût et un soir, j'ai décidé de lui sortir le grand jeu.

« Nous avons toute la soirée pour nous amuser un peu. J'ai pensé que tu aurais peut-être envie d'être mon esclave ? » Voyant sa mine réjouie, je compris vite qu'il était comblé d'être accueilli ainsi. Je repris :- Je voudrais que tu ailles réimprimer notre petit contrat et que tu me l'apportes avant de commencer de dîner. Il se leva presque instantanément. Quelques minutes plus tard, il revint avec le fameux papier. Il fut bien trop content d'y apposer sa signature et j'y ajoutai la mienne avec un sourire malicieux. Puis je lui tendis une enveloppe en disant :- Tu trouveras là dedans des instructions sur ta tenue vestimentaire de ce soir. Dépêches toi de dîner et de te changer. Je t'attends au salon !

- Te voilà entièrement en mon pouvoir, Je peux donc faire de toi tout ce que je veux

Lentement, j'enlevai ce qui lui servait de cache sexe.- Voyons voir cette petite quéquette ! Toujours aussi minuscule, je vois. Je crois qu'on va commencer par un petit rasage ! - viens là, debout devant moi, mains derrière le dos. Ecarte les jambes ! Puis, je lui demande de se retourner et de se baisser en gardant toujours les jambes écartées. Là, je lui rase avec application tout le pourtour de l'anus que j'agace au passage.- Parfait, dis-je en me reculant pour contrôler mon travail. Je le laisse volontairement dans sa position penchée que je sais gênante et j'en profite pour le toiser un peu plus.- Maintenant, passons aux choses sérieuses. Rentre dans la douche. Je passe le jet de la douche sur son sexe et sur son anus. Puis, je prends la mousse à raser que j'applique en couche épaisse sur son pubis, jusqu'au nombril.- Je ne t'ai pas autorisé à bander mon chéri à ce que je sache. Je lui donne quelques claques sur la bite pour le calmer, mais je sais très bien que l'effet est plutôt inverse ! Au bout de quelques minutes, il n'a plus un poil autour de la queue, ni sur les couilles, ni autour de l'anus.- Voilà, mon chéri. Une vraie petite bite d'esclave. Comme ça au moins, c'est clair. Tu sais qui est la Maîtresse ici ! Viens on retourne au salon

Je l'entraîne derrière moi, toujours en le tirant par sa petite bite maintenant parfaitement lisse. Arrivés en bas, je m'avance vers la table pour y prendre le Contrat qu'il m'avait signé quelques minutes plus tôt. Tout en prenant un air très sérieux, je lui relis le premier paragraphe - Le soussigné, déclare par le présent contrat qu'il renonce avec effet immédiat à tous les avantages conjugaux que lui procurait jusqu'ici sa qualité de mari et d'amant de Madame. Cela signifie qu'il lui sera interdit de la toucher, de la lécher et encore moins de la pénétrer sans son accord préalable. Je le regardai dans les yeux avec un air hautain - Tu comprends ce que ça veut dire ? Fini la baise. Si tu es bien sage, tu auras peut-être encore le droit de regarder de temps en temps ma petite fufoune !- Par contre, tu devras la nettoyer à chaque fois que je l'exigerai et surtout après une bonne partie de jambes en l'air !- Et le clou, c'est que tu seras tellement sevré que tu attendras ces moments avec la bave aux lèvres, la petite queue dressée et la langue prête pour la toilette intime de ta petite chatte adorée - Je vois que tu commences tout doucement à comprendre ta nouvelle situation ! On va voir ça tout de suite A genoux et vite !

Je me penche un peu en avant. Mes seins sont maintenant à la hauteur de ses yeux et je prends un malin plaisir à me trémousser pour l'allumer encore un peu plus. - Tu vas commencer par me laver sous les bras. Sors ta langue et approche la tête. C'est

ça, lèche lentement et partout ! Puis, j'enlève tout doucement mon bustier. Je le contemple un instant en le regardant de bien haut. Ses yeux sont exorbités et fixent mes nichons comme un jeune puceau qui découvre le spectacle pour la première fois.- Sors ta langue et lèche ma poitrine. Commence par le sillon SOUS mes seins Mmm, je commence à te trouver pleins de qualités !- Remets-toi à genoux. Tu vas renifler toutes mes odeurs intimes par-dessus ma culotte, et tu as intérêt à le faire très doucement.- C'est bon, hein ? Je sais que tu as toujours aimé ça ! Et ce soir, tu es gâté. Toute la journée, j'ai fait exprès de lâcher les dernières gouttes dans mon string à chaque fois que je suis allée aux toilettes. Et en même temps, je mouillais en pensant que tu allais renifler ma culotte avec autant d'ardeur. Mais on dirait que tu commences à baver comme un toutou - Maintenant, enlève mon string avec tes dents ; démerde-toi. Allez, allez, plus vite ! Quelle ne fut pas sa surprise quand il vit ma chatte intégralement et impeccablement rasée. Ça faisait très longtemps qu'il ne l'a pas vu ainsi ! Ses yeux se firent encore plus grands et je commençais vraiment à prendre du plaisir à ce nouveau pouvoir. Tout en continuant à le regarder dans les yeux de bien haut, je lui enlève mon string de la bouche pour le coiffer avec. Puis, je me recule un peu et me fais contemplative - Je devrais faire une photo. Un string sur la tête et une petite quéquette rasée de gamin Quel tableau ! Je m'assois bien confortablement sur le canapé en face de lui, toujours à genoux et le débarrasse de mon string.- Maintenant, je veux te voir me nettoyer l'entre jambe avec ta langue. J'ouvre mes cuisses devant ses yeux implorant.- Lèche-moi soigneusement, nettoie bien ma chatte. Passe ta langue entre mes petites lèvres - Tu ne trouves pas qu'elle a un petit arrière goût ? Tu devines ce que c'est, hein ?- Comme tu n'as plus le droit de me baiser, il fallait bien que je te trouve un remplaçant. Oh non, ne fait pas cette tête. Ce n'est pas parce que tu n'as plus le droit de me baiser que je vais me passer de ce plaisir, non ?- Mmm, ton petit nettoyage me donne envie de faire pipi. Viens, suis-moi aux toilettes. Je m'installe sur la cuvette et le fait mettre à genoux, la tête à hauteur de ma fougane. Un grand flot jaillit de ma vulve et quelques gouttes éclaboussent son visage.

Pour les dernières gouttes, je m'installe carrément sur sa bouche.- Allez, lèche Essuie ma petite foune. - Oh, pardon, voilà encore quelques gouttes. J'espère que tu n'as rien laissé couler sur le sol ! C'est bien. En récompense, je vais te recoiffer de ma culotte. Comme ça, tu peux te délecter de mes odeurs à défaut de pouvoir me baiser.- Allez, debout p'tite bite Je l'entraîne à nouveau au salon où je lui ordonne de se mettre au coin.- Attends-moi ici et gare à toi si tu bouges.

Je monte lascivement au premier étage dans notre chambre à coucher et j'en reviens avec un collier d'esclave, une laisse pour chien faites de cuir et de maillons métalliques d'une cinquantaine de cm de longs et un bâillon cuir muni d'une boule. Je lui passe le collier et la laisse. Je lui ordonne de se mettre à genoux à côté de la table basse. Je défais la boucle en cuir de la laisse et la referme autour d'un des pieds de la table basse. Il se trouve ainsi attaché comme un chien, à genoux et la tête tirée vers le bas par la laisse. Je m'assois sur le canapé en face de lui, toujours nue, et je m'amuse à croiser et décroiser mes jambes. Il doit de tortiller pour profiter du spectacle Bien-sûr, je ne lui laisse que peu de temps pour entrevoir ma petite chatte rasée et ça le rend fou. De temps en temps, je caresse ses joues avec mes pieds que je lui ordonne de lécher. Parfois, la laisse devient trop courte lorsque je fais exprès d'éloigner mes pieds - On dirait vraiment que ton nouveau rôle de mari soumis et cocu te plaît - Mais, il y a une petite chose qui me préoccupe encore. Je sais que tu te branles en mon absence, et ne me dis pas que je me trompe - Tu as pourtant rédigé et signé un contrat qui te l'interdit formellement ! Ce contrat me donne également tous les droits sur toi. Je me trompe ? - J'ai longuement réfléchi et j'ai fini par trouver une solution à ce petit problème !

Je me penche en avant et je le regarde dans les yeux et me moquant de la situation dans laquelle il s'est mise. Attends, je vais passer un petit coup de fil !- Allo, Gilles ? Je crois que mon petit mari a deux mots à te dire. Tu es loin d'ici ? A peine à 2 minutes ? Très bien, passe donc nous voir tout de suite. Lorsque je revins au salon, mon mari avait un regard terrifié. Il m'implorait de le détacher et de lui permettre de se rhabiller.- Mais tu es très bien dans cette tenue. Elle te va à ravir ! Ses yeux se firent encore plus suppliants lorsque la sonnerie retentit. Il se mit à m'implorer à haute voix en me promettant qu'il fera tout ce que je voudrai à condition de ne pas ouvrir la porte. Pour toute réponse, je lui mis le bâillon et m'éloigna en direction de la porte.

J'ouvris - Ah, voilà mon baiseur adoré. Viens entre Je te présente mon mari, enfin mon esclave ! A peine ai-je prononcé ces mots, j'attirais Gilles vers moi pour l'embrasser à pleine bouche. Puis je posai ma main sur sa braguette en regardant mon mari- Enfin, une vraie bite ! J'invite Gilles à prendre place sur le canapé. Moi je me rassois en face de mon mari.- Je te présente Gilles, mon amant depuis maintenant quelques mois. Je me suis toujours demandée comment tu as pu être aussi aveugle et ne rien deviner de notre liaison. C'est vrai que jusqu'à présent, je t'ai permis de me baiser comme si de rien n'était. Mais vois-tu, Gilles n'aime pas que je continue à me faire baiser par quelqu'un d'autre que lui ! Alors, il fallait trouver une solution et, comble du comble, tu y as fortement contribué en souhaitant devenir mon esclave.

Ta queue sera en permanence dans une ceinture de chasteté. Pour pisser, il faudra que tu fasses comme nous les femmes, car il te sera impossible de la prendre entre les doigts. C'est en plein air que tu comprendras ton malheur. Enfin, tu feras comme moi. Et pour bander, je crois que c'est tout simplement impossible . Pendant que je parlais, Gilles avait tout préparé.

Pour lui prouver que je disais vrai, je me suis agenouillée devant Gilles et après avoir sorti sa bite, je la pris dans la bouche pour lui administrer une fellation comme mon mari les aime tant. Toujours étendu sur le lit, celui-ci soulevait la tête pour mieux voir mes lèvres rouges aller et venir le long de la queue bien dure de mon amant. Ses yeux étaient exorbités et quand Gilles s'est arc-bouté pour éjaculer dans ma bouche, mon petit cocu a poussé un cri. Nous en avons bien ri ensuite, mon amant et moi. D'assister à la pipe avait fait bander mon mari, et ont provoqué une éjaculation incontrôlée. Son sperme coulait sur son anus, puis sur les draps. Sa bite ressemblait à un boudin à demi mou qui donnait à l'ensemble un air franchement ridicule.- Tu vois, ai-je remarqué en tamponnant mes lèvres gluantes avec un kleenex, je savais bien que j'arriverai à te faire jouir sans te toucher et tout en t'interdisant de bander. Dorénavant, il en sera toujours ainsi et tant pis si tu n'arrives pas à jouir. Moi, je n'en jouirai que davantage ! Regarde, je t'en apporte la preuve - Je me tournais vers Gilles. Je l'embrassais et le caressais très doucement jusqu'à ce que sa bite redevienne dure. Ceci ne mis pas beaucoup de temps à la grande stupéfaction de mon mari. - Viens Gilles, mets-moi ta grosse bite dans ma petite chatte brûlante et montre à ce petit cocu comment un vrai mec baise SA femme . Nous avons baisé comme des fous.

Du coup, il était aux premières loges pour voir « en gros plan » une autre bite que la sienne fourrer la chatte de sa femme. Pour finir, Gilles éjacula pour la deuxième fois de la soirée dans mon vagin. Je lui demandais de se retirer avec un petit regard vicieux pour mon mari - Maintenant, Gilles, tu vas assister à ma toilette intime !

Ceci dit, je me retournai et chevauchai la tête de mon mari. Rapidement, je lui enlevai le bâillon - Ouvre la bouche et nettoie ma chatte. C'est tout ce que tu mérites, petit vicieux.